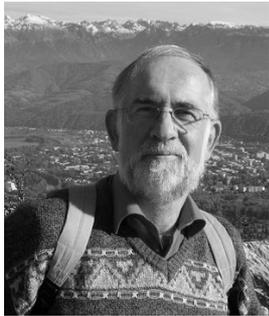


# OSONS L'ESPÉRANCE

ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE—SECTEUR DE GRENOBLE

## « Engagés pour la justice et la dignité , osons l'espérance ... »



L'édito de **Michel**.

**M**ais non , les rédacteurs du journal de l'ACO n'avaient pas été licenciés, vous en auriez été informés !

Seule une réduction du nombre des membres du Comité de Secteur est la cause de l'absence de ce journal. Depuis juin 2012, le projet d'un nouveau numéro était ébauché, il aura fallu deux ans pour arriver à le concrétiser.

De ce fait certains des articles que vous trouverez dans ce numéro font référence à des événements vécus depuis assez longtemps. Mais nous pensons que leur contenu est toujours d'actualité . Ils nous montrent que les engagements des membres de l'ACO sont riches et variés.

Ce numéro est aussi l'occasion de nous préparer à une nouvelle étape de la vie du mouvement marquée par le rassemblement national d'Angers qui a eu lieu les 7, 8 et 9 juin. C'est aussi l'occasion de constater que les orientations et la priorité qui se dessinent pour les quatre années à venir , à savoir

**«mettre au cœur de nos préoccupations missionnaires les personnes , les travailleurs en situation de précarité, de fragilité»**, cette priorité est déjà notre souci et est vécue de manière diverse par la plupart d'entre nous.

Alors il faut continuer le chemin . «En peuple , résister , espérer» est plus que jamais d'actualité .

Notre souci est aussi de rajeunir l'ACO et, pour cela, oser la proposer. C'est transmettre le flambeau, cette flamme qui, pour beaucoup d'entre nous, donne du sens à la vie, à l'engagement, à la foi .

Pour nourrir ce journal, n'hésitez pas à nous proposer des articles, des témoignages.

Ils peuvent enrichir la vie du mouvement, donner des idées, permettre aussi de communiquer au delà des seuls membres de l'ACO.

Nous allons donc essayer de reprendre un rythme plus régulier pour la diffusion de ce journal. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour nous aider à le rédiger, à le mettre en forme.

Merci à Florence qui a accepté de mettre en forme ce numéro.

*Michel Béard.*



### Sommaire :

- Résister espérer à la Mure (p3-4).
- Ces Roms qui sont devenus nos voisins (p5).
- Sortie de printemps (p6).
- Relire, ou la richesse de l'équipe (p7-8),
- Parole de P.O (p9).
- Témoin d'ACO : Edwige (p10-11)
- En mouvement ensemble (p12)





André Delaplagne, Père de La Salette, Accompagnateur d'une équipe de La Mure.

## Nous n'oublierons pas le Père André.

André,

Nous voudrions te dire merci pour tout ce que tu as été pour nous, pour tout ce que tu nous as appris et apporté.

Une expression que tu chérissais et qui a été une de tes lignes de conduite, c'était « être avec », accompagner chacun dans ce qui faisait sa vie : son travail, ses joies, ses peines. Combien de fois as-tu participé au travail des champs avec tes amis agriculteurs de Pellafol ou d'ailleurs ? Que de personnes tu as accompagnées au moment de leur mariage ou du baptême de leurs enfants ! Et combien de douleurs tu as cherché à apaiser, sachant bien que la meilleure façon d'intervenir était de te tenir, en silence, auprès des personnes en grande souffrance !

Accompagner, tu l'as fait souvent, sur les sentiers de randonnée, encourageant patiemment ceux qui trouvaient le chemin trop rude ou qui n'osaient pas faire quelques pas d'escalade. Ton souci : aider l'autre à aller plus loin, à vaincre ses peurs, tout en restant dans les limites de la prudence.

De la montagne tu as tiré une autre de tes expressions favorites : « chercher les petites fleurs », celles que l'on oublie de regarder, celles qui se nichent là où on ne les attendait pas. Ces fleurs, c'était pour toi tous les signes d'espérance présents dans nos communautés de vie et dans l'existence de chacun. A l'époque où tu accompagnais notre équipe d'ACO, chacune de nos rencontres commençait par le partage

des petites fleurs que nous avons rencontrées sur notre route. Et nous en avons gardé l'habitude.

Lorsque tu as quitté la Matheysine, les échanges avec toi sont devenus plus rares, à cause de l'éloignement géographique puis à cause de ta maladie. C'était ton tour d'être accompagné et tu l'as été avec beaucoup d'amour et d'attention par les frères de ta Congrégation, puis par le personnel soignant de la maison de retraite du Bon Pasteur.

Comme tu aimais à le dire, rien n'est perdu de tout ce que nous avons vécu de beau les uns avec les autres : le Dieu à qui tu as donné ta vie recueille tout cela. A Lui nous remettons ta vie, et la nôtre.

**Annie Bouteillon**

## Dix ans de Roms-Action.

**Le 18 octobre, l'association ROMS-ACTION de Grenoble fête ses 10 ans avec, comme temps fort, une conférence sur le thème « Ensemble contre les préjugés »**

A la tribune, des acteurs de différents niveaux de responsabilités étaient là :

Bernadette Guérin, Présidente de l'association ; Anita Nagy, sociologue salariée de l'association ; Alain Régnier, préfet mis-

sionné par le premier ministre pour la DIHAL (Délégation Interministérielle... pour les personnes sans abri ou mal logées) ; Thomas Ott, anthropologue ; Olivier Noblecourt, vice-président du CCAS de Grenoble

Nous avons pu voir la projection d'une vidéo réalisée par des adolescent(e)s roms dans le cadre d'un atelier à ROMS-ACTION avec le concours de profession-

nels de « Images solidaires » Ces ados ont écrit le scénario, tenu la caméra et joué face à la caméra. Sur la place Victor Hugo, à Grenoble, ils abordent des personnes du troisième âge et les questionnent. Enfin une vidéo qui nous sort du misérabilisme, qui nous donne à voir des ados pleins de projets pour leur avenir et qui nous donnent leur regard sur les Français... Beaucoup de fraîcheur et de rires !

« une vidéo qui nous sort du misérabilisme, qui nous donne à voir des ados pleins de projets pour leur avenir (...) »

Le préfet Régnier nous propose quelques chiffres : 65 800 000 habitants en France, 17 000 Roms sur le territoire français ce qui donne 0.026 % en rapport entre la population et les Roms. Ont-ils cette même place dans les médias ? parmi la population de l'agglomération Grenobloise ? Il y a 8 000 000 de personnes en dessous du seuil de pauvreté.

Difficile de rendre

compte de cette très riche soirée en si peu de lignes...

L'image que nous avons de cette population tzigane se fige sur « des voleurs, des réseaux mafieux, des mises sur le trottoir d'adolescentes... » Tout cela est vrai. Serait-ce l'exclusivité réservée à cette population ? Regardons de prêt la réalité : une écrasante majorité vit dans la pauvreté extrême (et

pourtant mieux que dans le pays d'origine) et reste très attachée à l'honnêteté, la famille, le clan.

Changeons notre regard, ils ont des droits et des devoirs comme toute la population. Nous pourrions prendre du temps ensemble pour mieux les connaître et enfin faire fi des idées reçues.

**Philippe Würgel,**  
*Administrateur Roms-Action*



Invités à changer de regard.

## Résister, espérer à la Mure...

**L'école de musique est gérée par la municipalité. Pour faire des économies, le maire propose aux professeurs titulaires de maintenir le nombre d'heures de cours et de réduire leur salaire. Il convoque individuellement chaque enseignant qui étaient solidaires pour refuser cette mesure. Devant les pressions du maire seule Christine a résisté ! Elle a été accusée de manque de solidarité... et a été licenciée. Marie-Paule l'une de ses élèves, membres d'une équipe ACO, a recueilli son témoignage.**

"Devant une injustice, un abus de pouvoir, il n'y a que 2 possibilités:

accepter et vivre avec cette acceptation, ou se révolter et assumer ce qui en découle

Pour moi, il était impossible de me dire: "je vais trainer avec moi, tout au long de ma vie le fait de me soumettre à une injustice sans résister!

Quel exemple j'allais donner à mes enfants ? Était ce l'image que je voulais donner à mes amis et élèves? Comment pourrais-je encore me regarder si je n'essayais pas de lutter?"

J'ai donc organisé la contestation, fait des recherches sur internet pour être au courant des textes de lois, contacté des syndicats, es-

sayé de mobiliser mes collègues.

Dès le début j'étais consciente des risques que je prenais, mais j'étais lancée dans l'action et c'était enthousiasmant!

Mon mari m'a dit qu'il me soutiendrait quelque soit mon choix, il me faisait confiance et m'a laissée libre de mon choix: c'était formidable !

Libérée de toute culpabilité envers ma famille, j'ai foncé dans la bataille. Quand les choses se sont compliquées, j'ai immédiatement senti que j'allais me retrouver seule sur la dernière ligne droite. Mais il était hors de question de reculer!



L'école de musique de La Mure.



« Leur soutien tout au long de cette lutte qui aura duré presque 3 ans a été la meilleure chose qui me soit arrivée. »

## (...) Résister, espérer à la Mure

Je savais que je risquais de perdre mon travail, de voir réduire à néant toutes mes années de travail, mais je ne pouvais pas laisser quelqu'un user de son pouvoir, fusse-t-il un élu, braver la loi, mentir, menacer, pour arriver à ses fins !

Lorsque mes collègues m'ont "lâchée", je n'ai pas été surprise, je les comprenais, 10 ans en arrière j'aurais peut être réagi de la même façon...

Chacun engageait son avenir et avait ses propres raisons de ne pas vouloir prendre le risque de perdre son travail ! Moi, j'avais 50 ans, mes enfants étaient élevés, je m'étais en partie réalisée dans mon travail, j'avais pu faire mes preuves, et j'espérais être capable de faire face à l'inconnu

Les risques étaient limités puisque financièrement je ne perdais pas grand chose, je serais mise en quelque sorte "au placard"! Mais je n'étais pas sûre de pouvoir me passer de ce métier qui me passionnait tant!

J'ai tenu bon, face aux menaces et c'était grisant!

Lorsque j'ai reçu ma lettre de licenciement je me suis sentie humiliée, méprisée, ignorée. J'ai immédiatement décidé d'aller en justice: il fallait aller au bout du bout! et j'ai exigé un rendez vous avec cet élu afin de demander des explications, face à face!

La rencontre à été éprouvante, mais j'ai compris que malgré mon statut de petite employée, je pouvais le déstabiliser complètement rien que par le fait d'oser contester son autorité ;quelle tristesse d'en arriver là!

J'ai contacté tous les parents de mes élèves pour leur expliquer la situation, afin qu'ils ne se laissent pas embrouiller par les diffamations qui circulaient à mon sujet.

Et là tous m'ont soutenue et se sont eux-mêmes rebellés !! quelle merveilleuse surprise !! quel élan ! je n'étais plus seule!

Leur soutien tout au long de cette lutte qui

aura duré presque 3 ans (temps du procès que j'ai gagné), a été la meilleure chose qui me soit arrivée. Cette lutte prenait un sens grâce à eux tous! Grâce à eux tous je pouvais aller de l'avant et affronter la suite sereinement. J'avais gagné leur amitié et c'était merveilleux!

Trois ans ont passé et je ne regrette rien. Je tourne la page, je n'ai plus de rancune. Je n'ai plus de contact avec mes anciens collègues, mais je les plains d'avoir dû se soumettre ainsi: ma place est finalement bien plus aisée que la leur.

Si c'était à refaire, je referais exactement la même chose! J'ai gardé la tête haute, et tous mes élèves aussi, et je suis fière de transmettre "le courage d'oser" à mes enfants

Je suis fière que la justice pourtant bien imparfaite de notre pays, soit quand même capable de donner tort à un élu contre un petit citoyen ordinaire: c'est beau la démocratie!

**Christine.**

## Ces Roms qui sont devenus nos voisins.

**I l y a déjà une dizaine d'années que les premières cabanes se sont installées à Fontaine, dans un petit bois, entre un collège et une grande surface.**

C'était à quelques mètres de la rue, mais avec les arbres, on ne devinait pas la présence de ce petit bidonville qui allait vite atteindre une cinquantaine de personnes.

En mars dernier, quand un incendie a détruit les cabanes en quelques dizaines de minutes, la mobilisation a été très rapide. La paroisse avait créé un petit groupe-solidarité dans la dynamique de Diaconia. Un petit « collectif » avait été mis en route depuis quelques années avec des associations (Roms Action, Un Toit Pour Tous), quelques élus municipaux (majorité communiste), des services municipaux (CCAS, services techniques etc...). Une trentaine de paroissiens étaient venus célébrer Noël au milieu des cabanes, début janvier.

Une trentaine de Roms se retrouvaient ainsi démunis de tout : plus de toit, plus de vêtements de rechange, les papiers administratifs (passeport etc.) disparus, les maigres économies parties en fumée... Seules 3 cabanes, qui étaient à l'écart, n'étaient pas touchées. Heureusement, il n'y a eu que deux blessés légers.

Ce sont les prêtres de la

paroisse (Christophe Defélix, François-Marie Royer et Philippe Moignet) qui ont commencé à aller les rencontrer au milieu de leur petit bidonville et créer des liens. Quand le groupe-solidarité sera créé sur la paroisse, il fera, de l'accompagnement de ces Roms, un de ses objectifs. L'important c'est de ne pas laisser ce genre de camp s'installer en ghetto. Il faut créer des relations avec le voisinage, négocier un accès à l'eau potable, un minimum de voirie, des poubelles. Sans cela ce camp peut dériver dans des conduites délinquantes sinon maffieuses. Peu à peu, les enfants et les jeunes ont pu être scolarisés, certains adultes ont trouvé des petits contrats de travail...

C'est le seul camp de Roms dans l'agglomération qui ne s'est pas terminé par une expulsion ou un démantèlement, apportant ainsi un démenti à ceux qui prétendent que les Roms ne sont pas intégrables. Le secret repose sur l'engagement et la volonté de ne pas laisser s'installer une logique de ghetto, logique où la seule solution, parce qu'il y a alors de la prostitution, des trafics, ne peut plus être alors que l'expulsion.

Une dizaine de membres de l'ACO ont pris leur place dans ce processus. Cinq font partie du petit groupe-solidarité de la paroisse, un autre est présent au titre d'une

association non confessionnelle, porteurs du message évangélique chacun à leur manière.

Après l'incendie, l'installation d'une grande tente par le diocèse auprès de la tente déjà installée par la commune avait une valeur symbolique forte et une dimension prophétique dans un pays tenté par la recherche de bouc émissaire et le rejet des Roms. La parabole du bon samaritain se réécrivait à la lumière de l'évangile : le prêtre et le lévite de la parabole, ces hommes de religion, modifiaient leur chemin pour venir en aide aux hommes, avec le Samaritain, à des gens blessés au bord du chemin. La revue du diocèse lançait un appel. La paroisse a reçu beaucoup de dons : de la nourriture, des vêtements et près de 2000 euros.

Ces témoignages de solidarité sont aussi importants que les produits donnés, pour favoriser



Un moment de convivialité.

l'intégration de ces personnes, et leur permettre de sortir de la grande précarité et d'une vie vouée à la mendicité.

**Serge Huet**

« En mars dernier, quand un incendie a détruit les cabanes (...) la mobilisation a été très rapide »

## Sortie de printemps....

*Dimanche 2 juin 2013 à l'ermitage d'Esparron, sur la commune du Percy, dans le Trièves.*



L'ermitage d'Esparron.

### L'ermitage d'Esparron : un peu d'histoire.

C'est un haut lieu de mémoire du Trièves. Il se situe sur le chemin muletier reliant Die à Grenoble.

Un premier pèlerinage aurait eu lieu le 8 septembre 1576. Une tradition remontant au XIII<sup>e</sup> siècle fait état de manifestations de la Vierge

Marie à des enfants puis à des muletiers qui empruntaient le chemin.

Plus tard, il y a eu un monastère, avec des bâtiments importants, maintenu en fonctionnement jusqu'en 1907. La résistance s'y installa en 1943 puis fut attaquée le 3 février 1944 par les

allemands qui incendièrent le site.

Les chantiers de jeunesse occuperont le site pendant quelque temps.

À l'initiative du père de Mons, en 1980, le site fut réhabilité, ce qui lui permet d'accueillir pèlerins et randonneurs.

« Après le repas, nous accueillons Catherine et Patrick, exploitants agricoles. Ils nous parlent de leur parcours... »

### Déroulement de la journée

Vers les 11 heures, le soleil jouait à cache-cache à travers les nuages. Nous décidons de faire une ballade sur le chemin qui monte au col Prayer sur la commune de Chichilianne.

Par petits groupes nous prenons la route qui serpente à travers la forêt composée essentiellement de résineux. Discussions, cueillette de fleurs, notre groupe est attentif à la beauté de la nature qui nous

entoure, à la montagne qui nous domine.

Vers 13h30, nous sommes de retour à l'ermitage, quelques copains arrivent sur le site. C'est le repas partagé. Chacun apprécie les spécialités du voisin, le feu dans la cheminée réchauffe l'atmosphère. Après le repas nous accueillons Catherine et Patrick, exploitants agricoles. Ils nous parlent de leur parcours professionnel. Partie

d'une ferme de Savoie à cause de la construction d'une autoroute, voici 10 ans qu'ils sont dans le Trièves.

Une ferme, un troupeau de vaches laitières, du foin, des céréales, tout cela en culture bio.

Suite à une défection de la laiterie qui leur achetait leur lait, ils se sont séparés de leurs vaches laitières. Ils élèvent des génisses qu'ils vendent prête à vêler.

### Comment évolue le monde agricole dans le Trièves ?

Des exploitations de plus en plus grandes et réparties sur plusieurs communes. Certaines connaissent des difficultés financières, certaines familles sont au RMI. Beaucoup ont abandonné la production de lait au profit de la viande de bœuf, production moins contraignante.

Nous assistons à un développement de culture

marâchère car il faut moins de surface pour produire des légumes. Autres activités : culture de fruits rouges pour vendre des confitures, des sirops, des pâtes de fruit.

Une association de papiers bio organise la vente directe du producteur au consommateur dans le Trièves.

Un échange avec les membres de notre groupe nous a permis de leur dire comment, en ville, il existe des réseaux (AMAP) qui fonctionnent sur le même principe.

Après ce grand bol d'air, c'est le retour vers la ville.



**A noter dans l'agenda**  
Balade ACO  
13 juin 2015

**Un participant accueillant, Noël GIRARD.**

## Relire la vie de l'équipe...

En 2010, Gaby notre aumônier accompagnateur est décédé. Nous le savions malade mais nous n'imaginions pas qu'il partirait si vite. Dans le même temps Raymonde, Annick, et Daniel décident d'arrêter leur participation à l'équipe.

Sous l'effet de ce choc nous avons essayé de reprendre notre souffle par la relecture de notre vie en équipe.

### Fin novembre 2010, le temps de la relecture

Dans notre équipe nous avons une grande diversité d'engagements : UL CGT, CFDT retraités, Petits Frères des Pauvres, Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs, CCFD, ATTAC, Aide aux devoirs, soutien aux sans papiers, accompagnateurs en montagne. C'est une grande richesse si l'on s'écoute, si l'on voit comment la vie grandit et si le partage nous renforce dans nos convictions. Mais le risque est de vouloir persuader les autres que nos engagements sont les meilleurs. Ceci peut provoquer des affrontements et risquer une cassure. Pour nous retraités, le danger est aussi de rester dans le passé et de raconter l'ancien.

### Des décisions et une méthode pour rebondir...

Nous nous répartissons les rôles de responsable d'équipe et de trésorier.

Préparation des rencontres chacun à tour de rôle ; Faire un compte rendu à tour de rôle également pour garder une mémoire collective de notre démarche.

L'accompagnement : devant les difficultés de trouver un accompagnateur formé à la démarche ACO, nous proposons de faire appel à un prêtre pour qu'il chemine avec

nous. Nous pensons à Jean Bernardin du Congo Brazzaville qui est sur Saint Michel du Drac.

Nous faisons cette démarche parce que Gaby nous a souvent dit que c'est sa rencontre avec l'ACO à Marseille qui avait façonné son ministère et qui l'avait fait devenir prêtre en Mission Ouvrière.

### Avril 2012 – Deuxième temps de relecture .

Notre rencontre avait pour objectif de relire notre vie en équipe depuis novembre 2010.

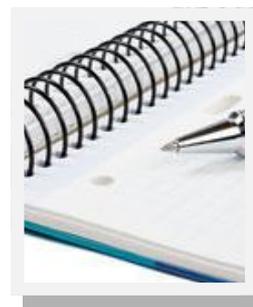
« La préparation à tour de rôle permet à chacun de s'impliquer davantage dans l'équipe et d'exprimer ce qui le fait vivre. Il me semble que l'on s'écoute davantage et qu'il y a une plus grande discipline pour avancer ensemble. »

« Faire le compte rendu de chaque réunion, on s'y tient. C'est une bonne démarche pour être plus rigoureux. C'est aussi une façon de garder la mémoire commune de ce que l'on apporte en équipe. Le but est d'avancer dans notre démarche.

« Il faut aussi sortir de la « boutique », regarder ce qui se passe autour de nous, le voisin, celui qui passe dans la rue, sortir des affaires pour regarder la vie grandir, les enfants, petits enfants, etc. et l'offrir en prière. Prendre le temps d'offrir... S'ouvrir les yeux... » . « L'apport initial est capital, car il prend en compte le regard qu'on porte sur la vie.

« En 2010, des événements nous ont provoqué à faire le point en profondeur par rapport à notre partage de vie d'équipe »

...ça donne du punch !!



Garder la mémoire collective de notre démarche...



« Cela a été pour moi une très bonne expérience, un grand moment de grâce. »

« Si l'on fait du déballage... on reste sur notre faim. (...) »

### Comment exprimer sa Foi ?

« Dans le déroulement des réunions on passe un peu vite sur l'Évangile... On zappe un peu. Je reste sur ma faim. »

« Dire une expression de foi personnelle, c'est sortir de nos retranchements, dire au groupe ce que l'on ressent et mettre des mots justes pour exprimer sa Foi, ce n'est pas facile. C'est aussi lié à notre propre histoire. Il faut accepter de marcher pas à pas. »

« Nous avons des vécus différents... La Foi en Jésus-Christ me fait aller plus loin. Ce n'est pas facile de parler de J-C dans une famille avec des personnes qui se disent athées, mais c'est important de pouvoir en parler et de le partager en équipe. C'est ce côté Foi qui me fait rester en équipe. »  
 « L'évangile nous appelle à un autre regard, à une autre manière de participer. Il nous relance. » « En même temps le partage en équipe, ça fait son chemin, on y repense après la réunion. On se nourrit de l'engagement des uns et des autres ». « A Pâques on a fêté ta résurrection, mais ta croix est encore lourde. Comment enlever les clous de ta Croix. »

*Depuis mai 2011, Jean Bernardin participe à nos rencontres.*

### Quelles richesses pour chacun son accompagnement nous a permis de vivre ?

« Il était important de lui laisser le temps nécessaire pour respecter sa liberté de rejoindre notre équipe ».

« Il partage avec nous sa grande sensibilité politique. L'importance de l'engagement des chrétiens dans la société et que pour changer le monde il faut être capable de changer là où l'on vit. Les transformations viennent de la base. Il nous

aide à découvrir de l'intérieur d'autres cultures où l'homme est corps et âme intimement imbriqué. Il n'y a pas de distinction entre les deux. C'est dans cet esprit que trouve sens la résurrection de la chair. »

« Dans notre partage sur l'accompagnement des familles en deuil il s'est situé en vérité avec lui-même. Cela me reconforte dans mon engagement de laïc. » « Il ne se situe pas comme celui qui sait, mais dans une démarche de recherche de partage de ses interrogations, de ses doutes. »

« C'est important qu'un prêtre soit en équipe avec nous, il est le signe qui nous relie à toute l'église, il représente plus que nous-mêmes. Il est à l'écoute de ce qui se vit dans le monde du travail et attentif à la souffrance d'un peuple. Il me renvoie à la Foi sur le terrain. » « Par son regard extérieur, il nous aide à préciser nos motivations. »

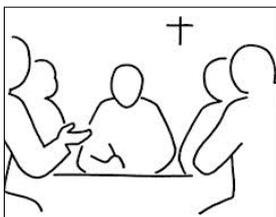
### Expression de Jean Bernardin

« Cela a été pour moi une très bonne expérience, un grand moment de grâce. Temps de partage de la vie à la lumière de la Foi. La parole de Dieu a été méditée, où nous nous sommes posés la question de ce que nous dit cette parole pour notre vie aujourd'hui dans nos différents engagements. On en ressort plus riche. En vous entendant parler je me suis senti petit. Merci de m'avoir accueilli avec mes faiblesses.

Malheureusement cette expérience n'aura duré qu'un an, mais elle me donne du punch..., m'invite à repartir..., d'aller au large ».

Pour notre équipe ce temps de partage avec Jean Bernardin nous conforte dans notre perspective d'ouvrir l'ACO, y compris en appelant des accompagnateurs qui ne connaissent pas la démarche.

**L'équipe ACO Rive Gauche du Drac**



# Paroles de P.O....

*Lors de la célébration de Noël 2013, les prêtres ouvriers présentaient les axes de recherches, fruit de leurs réflexions collectives.*

Prêtres Ouvriers en Isère, nous avons essentiellement deux axes de recherche.

**Le premier axe** rejoint les militants que vous êtes : ACO, JOC, ACE et autres... avec deux questions : Comment mieux approcher l'essentiel : Jésus, Jésus Christ ressuscité comme parole vivante pour nous aujourd'hui dans notre quotidien. *Comment transmettre ou révéler le message évangélique*, non pas en se repliant dans nos sacristies, mais en s'immergeant dans une société, mondialisée, laïcisée, ébranlée dans ses certitudes, multiculturelle où l'argent et la « com » sont rois, où le chômage désespère beaucoup. « Jésus nous précède en Galilée », où se cache-t-il ?

## Retraités parmi les retraités.

**Le deuxième axe** est plus particulier aux P.O. Le corps P.O. est un corps vieillissant qui tend à disparaître. Peu d'évêques appellent. Il reste une quarantaine de P.O. en activité professionnelle pour toute la France. Tous les autres sont retraités.

Un nouvel « être avec » s'impose. Après avoir partagé le monde du travail et ses luttes pour la dignité des travailleurs, aujourd'hui nous partageons la vie des retraités faites de multiples rencontres très riches ..... mais aussi d'engagements pour améliorer les conditions de vie de cette population vieillissante : que ce soit au niveau des pensions, des soins, des services à la personne, des établissements de la solitude.... Le champ est immense. Cela explique pourquoi P.O. de l'Isère, nous avons organisé, ces dernières années, des journées de réflexion sur tous ces thèmes, journées ouvertes au plus grand nombre. En fonction de nos forces, nous poursuivrons cette solidarité si enrichissante..



## Quels ministères pour l'Église ?

P.O. de l'Isère, nous pensons avoir contribué avec vous à rappeler à tous les échelons de l'Église la priorité aux pauvres comme le pape nous en donne le témoignage. Mais nous voudrions vous alerter sur deux sujets peu abordés qui nous tiennent à cœur et qui sont liés : la mutation indispensable du ministère de ceux que l'on appelle « Prêtres » et la place des femmes dans l'Église.

La moyenne d'âge de l'ensemble des prêtres, en France, est très élevée et la relève plutôt faible. Cela nous interroge : qui demain sera désigné pour présider ce temps vital de communion qu'est l'Eucharistie et que veulent partager les communautés de base dans leur village, leur quartier, leur milieu de vie ? « Prêtres », hommes parmi les hommes, et non des êtres à part, quelle devra être leur mission spécifique ? Vastes interrogations.

Le Pape François a soulevé récemment la question de la place des femmes dans l'institution Église. Notre société civile progresse lentement mais sûrement vers la parité Homme-Femme dans l'exercice du pouvoir politique ou en entreprises, au niveau des droits, des salaires, etc...

Si l'Église veut être signe, elle ne peut pas étouffer cette évolution, mais au contraire l'accompagner jusque dans le fonctionnement de son institution. La télévision nous a fait connaître il y a quelques jours, le visage de la première femme ordonnée évêque dans l'Église anglicane. Cela fait réfléchir. P.O. nous aimerions échanger avec vous et proposer de nouvelles pistes, partant de notre vécu, pour annoncer l'Église de demain.

Aujourd'hui nous fêtons la naissance de Jésus, petit d'homme qui, humblement a partagé notre vie jusqu'à 30 ans avant de révéler au monde son message d'amour. Nelson Mandela a connu 27 ans d'enfermement au fin fond de sa prison avant que son message de paix et de réconciliation trouve à se concrétiser..... N'est ce pas un encouragement pour nous tous qui sommes là ?

Notre enfermement dans la pâte humaine, nous le croyons, portera du fruit et un fruit qui demeure.

Alors Bon Noël plein d'Espérance à tous.

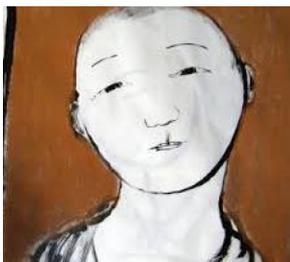
**Les P.O de l'Isère.**



**A noter  
dans  
l'agenda**

Célé Mission  
Ouvrière

13 décembre 2014



## Béatitudes.

**H**eux les croyants , chrétiens , juifs , musulmans , en recherche de vraie communion avec le Dieu unique .

**Heureux** ceux qui ne s'enferment pas dans leur communauté comme dans un ghetto.

**Heureux** ceux qui vont à la rencontre des non-croyants, des croyants d'autres traditions religieuses , d'autres cultures.

**Heureux** ceux qui cheminent avec les autres, se souvenant de la lenteur de leur propre cheminement.

**Heureux** ceux qui savent écouter les autres et les accueillir, ceux qui savent déboucher leurs oreilles et reconnaître la richesse inédite de l'autre.

**Heureux** ceux qui ne restent pas sourds aux pauvres et aux exclus quand ils sont là, avec leurs cris et leurs paroles.

**Heureux** ceux qui communiquent avec les immigrés , pour

entrer en communion avec eux.

**Heureux** ceux qui ne fuient pas les conflits, mais cherchent à les gérer, en refusant de mépriser, d'avilir, d'humilier .

**Heureux** ceux qui aiment, même ceux qui refusent l'amour.

**Heureux** ceux qui exposent leurs idées sans forcer les autres à y adhérer .

**Heureux** ceux qui suscitent des temps et des lieux où chacun puisse être reconnu et parler librement.

**Heureux** les patients qui ne se lassent pas de faire des petits pas pour rencontrer les autres .

**Heureux** ceux qui ont le souci de la cohérence entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font.

**Heureux** les humbles,

**Heureux** ceux qui espèrent,

**Heureux** ceux qui s'en remettent à Dieu et dans la prière et dans l'action.

**Heureux** ceux qui regardent Dieu et agissent avec l'homme .



## Témoign d'A.C.O : Edwige .

**Être militant A.C.O c'est un engagement personnel et au travail.**

Au travail, on ne choisit pas ses collègues, qui nous respectent pas forcément. Cela découle des relations difficiles voir du harcèlement, du

mépris.

Je travaille en restauration collective, il faut être rapide et efficace. Mon collègue Romain qui a des difficultés intellectuelles est très stressé. Mais si on lui explique avec calme et sérénité, la relation se passe bien (pas avec

les personnes qui le bousculent). Avec d'autres collègues on essaie d'être veilleur, nous allons vers lui quand il est en panique. Nous le rassurons et tout rentre dans l'ordre.

Comment établir des relations pour travailler

dans la sérénité ? Pourquoi pas l'entraide, la discussion.

Toujours avec mon exemple, quand la situation de Romain perdure nous essayons au moment du repas de discuter avec les autres collègues pour avoir de meilleures relations

dans l'équipe.

Suite à une grave maladie, j'appréhendais le retour au travail, mais les collègues syndicalistes qui avaient pris de mes nouvelles durant ma maladie m'ont aidée à préparer mon retour, à la reprise de mon travail le gérant était au courant de mon retour, les collègues savaient que j'étais à mi-temps thérapeutique, donc ils

m'ont accueillie sans me juger.

Aujourd'hui appelée à témoigner dans mon engagement A.C.O j'ai la joie d'avoir monté une équipe « le Néron » qui m'a accompagnée dans la maladie, et à mon retour à l'emploi.

Je peux partager ma foi dans la discussion et l'enrichissement dans mon équipe A.C.O. je

fais l'expérience d'être trésorière développeur de l'équipe.

Merci Seigneur d'avoir trouvé des copains pour partager en toute confiance.



**Edwige**

## Formation.

« *La nouvelle évangélisation racontée à ceux qui s'interrogent* », c'est ce livre de Jean-Pierre Roche que le groupe de formation a feuilleté cette année. En 4 séances et en privilégiant le partage d'expériences de chacun.

Pour Jean-Pierre Roche, la Nouvelle Évangélisation est parfois présentée à tort comme une critique de ce qui se faisait avant, notamment le projet missionnaire de l'Action Catholique. Si l'évangélisation est nouvelle c'est que le monde est nouveau. De moins en moins marqué par « le religieux », le monde se situe de plus en plus sans référence à Dieu ou à l'église, se définissant comme « laïque » ou comme

« agnostique ».

Vatican 2 a initié une nouvelle situation de l'église. Celle-ci cesse alors de se situer en forteresse assiégée par un monde anticlérical pour entrer en dialogue avec ce monde. Avec Jean-Pierre Roche nous avons exploré les recherches de notre église : le concile, les synodes, les grands textes de Paul VI, de Jean-Paul II ou Benoît XVI, la théologie de la Libération, les Communautés Nouvelles (le Renouveau, les Focolari...), l'Action Catholique. L'église de France, notamment avec l'évêque d'Angoulême, Claude Dagens, a posé la question à l'église de France.

Le pape François repose la même question avec son exhortation apostolique « *La Joie de l'Évangile* ». Ce livre apparaît comme un phare dans la nuit de l'église. Nous sommes appelés à faire vivre une Église joyeuse, une « *Église " en sortie "*, communauté de disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent ». L'Action Catholique s'y retrouve bien dans ces perspectives. Ce sera le livre qui sera feuilleté dans la formation de l'année qui vient. **Formation ouverte à tous, et qui peut être proposée à des personnes non membres de l'ACO.**

*Serge Huet -  
Louis Bourdat*



Le livre de Jean-Pierre Roche autour duquel se rassemble le groupe de formation...

« *La Joie de l'Évangile* » - exhortation apostolique du Pape. Sera au cœur du nouveau cycle de rencontre.

## C.C.F.D.



« Cette année encore le CCFD sera présent lors de la semaine de Solidarité Internationale. »

Une quinzaine de membres de l'ACO de notre secteurs s'investissent dans le CCFD. Comme les années précédentes, le CCFD participera en novembre à la SSI (semaine de solidarité internationale). Cette année il sera présent :

- **le samedi 8 novembre** à l'ancien palais de justice , place saint André, stands tenus par chaque association participant à la SSI .

- **le dimanche 9 novembre**, salle AMAL (en face du musée peinture) en partenariat avec l'association «Nuestra América», le CCFD abordera le thème de l'investissement responsable des entreprises , thème de sa nouvelle campagne ;

- **le samedi 15 novembre** à Saint Marc, forum citoyen de soutien à l'agriculture familiale pour assurer la sécurité alimentaire , maintenir l'emploi dans les zones rurales et protéger la nature .

- **Le samedi 22 novembre** à Saint Marc : participation du CCFD aux 10 heures pour la Palestine .

[www.lasemaine.org](http://www.lasemaine.org)

## Cercles de Silence

Depuis plus de 4 ans , nous nous retrouvons une bonne quarantaine de personnes les 3ème mercredi de chaque mois de 18h à 19 h rue Felix Poulat pour exprimer en silence notre désaccord sur la situation faite aux étrangers, qu'ils soient demandeurs d'asile, sans papiers, etc... Pour beaucoup d'entre

nous, cette manifestation vient s'ajouter à un engagement plus concret de soutien aux étrangers (parrainage républicain, implication dans diverses associations, présence au tribunal administratif, ...)

L'intérêt de cette manifestation est aussi d'interpeller le public sur la situation faite aux étran-

gers, et peut-être, parfois, de faire cheminer les personnes qu'on rencontre à cette occasion dans leur réflexion sur ce sujet. Il n'est pas rare que certaines d'entre elles se joignent à nous un petit moment pour manifester leur soutien à cette cause. N'hésitez pas à nous rejoindre.

## Les partages élargis.



**A noter dans l'agenda**  
Partage Parentalité  
18 octobre 2014

Depuis la dernière AG, deux partages élargis ont eu lieu, un sur la vie dans les quartiers , ses richesses et ses solidarités en octobre 2013 , un autre en mars 2014 sur les élections municipales , « être acteurs dans la cité ». Ceux qui n'auraient pas eu le compte rendu du partage sur la vie dans les quartiers et qui souhaiteraient l'avoir peu-

vent en faire la demande à Michel Bérard qui vous l'enverra par mail .

Pour 2014/2015 les sujets des partages ne sont pas encore tous choisis , mais nous pouvons déjà vous annoncer , qu'il y en aura à nouveau un sur la parentalité - **samedi 18 octobre 9H/12H** - vous pouvez donc déjà réfléchir à ceux que vous pourriez inviter;

Certaines équipes ont eu l'occasion de faire un partage élargi au niveau de leur équipe , en lançant des invitations dans leur carte de relations .... Peut-être une idée à proposer dans votre équipe! Comme indiqué dans l'édito de ce journal , le développement est une de nos préoccupations , ce genre de partage peut y contribuer .